

POPULAIRE DU CENTRE

Consultation à distance en cardiologie : une première mondiale en Limousin

Publié le 26/11/2015 à 06h02



Le cardiologue Patrick Dary ausculte à distance un patient dont il peut voir le cœur en direct sur son écran et donner ainsi son diagnostic. © Photo Frédéric Lherpinière

Lubersac en Corrèze est terre d'expérimentation médicale. 25 patients bénéficient d'une télé-échographie cardiaque avec un robot prototype. Une première.

Dépistage des cardiopathies, amélioration des traitements liés à l'insuffisance cardiaque... Depuis le 16 novembre (et jusqu'au 27) Lubersac, commune du Nord de la Corrèze, est à la pointe des technologies en matière de télémédecine. Elle expérimente auprès de 25 patients, la télé-échographie cardiaque. « Une première mondiale », explique Adechotech, la société qui a adapté son robot Melody. Les professionnels de santé, qui voient déjà tous les bienfaits pour les populations rurales de cette nouvelle offre de soins, sont enthousiastes.

Cette exploration du cœur à distance est expérimentée depuis la maison de santé pluridisciplinaire de Lubersac (Corrèze) et le cabinet de cardiologie du Dr Patrick Dary à Saint-Yrieix-la-Perche (Haute-Vienne).

Bras robotisé

Concrètement, un bras robotisé portant une sonde ultrasonore est placé sur le thorax du patient installé dans ce que l'on appelle « le centre patient ».

Dans le « centre expert », donc à distance, le cardiologue dirige les mouvements de la sonde à l'aide d'un joystick et réalise son diagnostic en direct et en temps réel.

« Le but de la télé-échographie robotisée, c'est que l'expert soit le plus proche possible de son exercice quotidien. Il vaut mieux bénéficier d'une échographie bien faite à distance que pas du tout, explique Eric Lefebvre, président d'Adechotech.

Ce robot répond aux contraintes médicales et techniques et ouvre de nombreuses possibilités. Ses applications sont envisagées pour traiter les pathologies cardiaques comme ici en milieu rural où l'on se situe à 40 minutes en voiture d'un hôpital, mais aussi en centre de détention, sur un bateau, en zone médicale isolée comme une station de sports d'hiver, sur une plateforme pétrolière etc...

« En matière de cardiologie, on est à la recherche de l'image. Avoir l'image ça change tout, ça corrige le diagnostic, ça nous permet d'ajuster le traitement en temps réel. On a des patients essoufflés ? On veut savoir si c'est à cause de la respiration ou du cœur ? L'échographie va rapidement nous aider. C'est une révolution », confirme Patrick Dary, cardiologue, qui va monter un dossier avec le résultat des tests réalisés à Lubersac pour espérer voir financer cet équipement. Pour l'heure, ce n'est qu'un prototype.

Premiers essais cliniques

« On est les premiers à avoir fait des essais cliniques sur 25 patients. Le robot repart demain (*ndlr ce soir*) sur le centre d'études spatiales à Toulouse. Nous allons déposer un dossier de recherches auprès de la Société française de cardiologie pour avoir une bourse de recherche afin de faire l'acquisition de ce robot ».

Le docteur Dary se montre d'autant plus optimiste que le directeur de l'Agence régionale de santé du Limousin, Philippe Calmette, présent hier, s'est montré enthousiaste. « Un des objectifs de l'ARS, c'est de garantir l'accès aux soins pour tous. L'éloignement peut entraîner du renoncement. La télé médecine réduit les distances et donc les inégalités d'accès aux soins ».

Si l'essai venait à se transformer, Lubersac devrait attendre environ un an avant de disposer de cette nouvelle technologie.

Laetitia Soulier